

GENEVIÈVE DAMAS

BLUEBIRD

roman

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

PATRICIA, *roman*, 2017.

Chez Lansman éditeur

MOLLY À VÉLO, *théâtre*, 2004.

MOLLY AU CHÂTEAU, *théâtre*, 2007.

L'ÉPOUVANTABLE PETITE PRINCESSE, *théâtre*, 2007.

STIB. Suite de Trajets Infrahumains Balisés, *théâtre*, 2009.

PAIX NATIONALE, *théâtre*, 2012.

LA SOLITUDE DU MAMMOUTH, *théâtre*, 2017.

Aux Éditions Luce Wilquin

SI TU PASSES LA RIVIÈRE, *roman*, 2011 (Le Livre de Poche, 2014).

BENNY, SAMY, LULU et autres nouvelles, 2014.

Aux Éditions Arléa

HISTOIRE D'UN BONHEUR, *roman*, 2014.

Aux Éditions Weyrich

MONSIEUR ANDRÉ, *roman*, 2018.

BLUEBIRD

GENEVIÈVE DAMAS

BLUEBIRD

roman

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2019.*

*À Antoinette, Augustin,
Blanche Rolihlahla et Georgia,
Mes loups*

grey the walls
grey the city
grey the life I live
red my thunder inside

TOM TAYLOR

Peut-être que tu ne voudras pas lire cette lettre. Tu la bazarderas à la poubelle sans regarder, comme on fait avec les publicités. Valérie Benali, de l'organisme d'adoption, dit que je peux tout lui confier et qu'elle promet, quand tu seras majeur, de te le remettre. Elle ajoute qu'à ce moment-là, si tu veux me rencontrer, il suffira que tu en fasses la demande et quelqu'un prendra contact avec moi. Alors, depuis deux jours, dans la petite chambre du deuxième étage, j'écris sans m'arrêter. Je rature, je recommence. Ça aide à vivre, dit Valérie Benali. Et quoi qu'il arrive, ce que je veux, malgré ce que j'ai fait et que je ferai, ce que j'ai décidé et que je déciderai, c'est que tu vives. Que tu aies une belle vie. Que tu ne souffres pas trop à cause de moi.

Ce n'est pas facile, la vérité. Ça fait peur, parfois. Ce n'est pas toujours ce qu'on a envie d'entendre. Je vais y aller petit à petit, un peu

de travers, comme les chemins de montagne qui ne font que tourner pour qu'on ne se prenne pas la pente en pleine face.

Ici, après la tempête, ça commence à se calmer. Je dis commence, parce que ce ne sera jamais fini. Mamy répète que je serai toujours un petit cheval cabré. Je ne sais pas si elle a raison, Mamy. Si je suis vraiment comme ça. Pendant des années, j'étais calme, et puis, soudain, la tornade, mais maintenant, peu à peu, ça redescend. Les rendez-vous avec Madame Leroy me font du bien. Au début, c'est vrai, je ne voulais pas voir de psychologue. Je disais : « Je ne suis pas folle », alors que Maman assurait que ça m'aiderait. Je me rappelle comme j'avais hurlé : « Mêle-toi de tes affaires ! », et elle m'avait répondu que c'étaient aussi les siennes. Ensuite, j'ai crié autre chose et je suis désolée de l'avoir dit. On ne devrait jamais parler comme ça à sa mère. À personne. C'est quelques jours après mon arrivée chez Mamy que j'ai pensé : « Pourquoi pas ? » Chez Mamy, je ne faisais rien, regarder la télé, manger, dormir et tout restait à tourner indéfiniment dans ma tête. Qu'est-ce qui avait bien pu m'arriver ? Qu'est-ce que j'allais devenir ? Le troisième jour, elle m'a regardée droit dans les yeux : « Si tu y allais, pour voir. Cela n'engage à rien. Je prends rendez-vous pour

toi, si tu veux. » Mamy arrive à obtenir de moi des trucs impossibles. Pourtant, elle ne crie pas, elle ne force jamais. Elle m'a accompagnée jusque dans la salle d'attente et Madame Leroy est arrivée comme si de rien n'était, elle n'a pas rappelé toutes les horreurs que je lui avais criées au téléphone la première fois, ce moment où je hurlais sans arrêt. Elle a souri : « Bonjour, Juliette. Vous venez avec moi ? » C'était il y a un mois et demi. Et quand je suis sortie de son bureau, je ne savais pas que j'allais y retourner.

Je n'aime pas Mamy mieux que Maman. Elle est pleine de défauts, elle aussi, à répéter souvent la même chose, mettre trop peu de sel dans ce qu'elle cuisine, refuser le sucré-salé, écouter de la musique de vieux, demander que je baisse le volume de la mienne. Elle a aussi ses manies, comme vérifier trois fois que la manette de gaz est fermée avant de sortir, redresser toutes les choses, les cadres, le bloc de feuilles sur la table, le stylo de la petite étagère. Si Maman faisait ces trucs-là, je deviendrais dingue. Mais elle, je ne sais pas pourquoi, je le supporte. Faut croire qu'une mamy et une maman, ce n'est pas pareil. Les mamans, on ne leur passe rien, on veut qu'elles soient parfaites. La vie est plus simple chez Mamy. Je peux me taire sans qu'elle explose. Je peux lui

parler et elle ne grimpe pas aux murs au bout de deux minutes, même si je vois dans ses yeux qu'elle trouve ouf ce que je lui raconte. Je peux dire que je n'ai pas pris de décision et ça ne fait pas toute une histoire. En vivant chez elle, je me suis aperçue que je ne la connaissais pas aussi bien que je le croyais. Alors que j'avais passé plein de temps dans sa maison quand mes parents n'étaient pas encore séparés, mais, là, je la voyais avec mes yeux de petite fille, pas avec ceux de maintenant, de femme. Parce qu'il n'y a pas à dire, je suis devenue une femme, même si, au début, personne ne l'a remarqué.

Je trouve dingue que ce soit la guerre entre Mamy et Maman. Avant le divorce, Mamy l'adorait, elle avait déclaré à Noël devant toute la famille : « Si j'avais rêvé d'une belle-fille, elle n'aurait pas été différente de ma Nina », et Maman avait fondu en larmes. Elle faisait des tas de trucs pour faire plaisir à Mamy, comme si elle lui donnait ce qu'elle ne pouvait plus offrir à sa mère. Et moi, je trouvais ça stylé, parce que Papa, on ne peut pas dire qu'il s'en occupe beaucoup, de Mamy. Quand il en a besoin, il l'appelle, mais pour le reste, va chier. C'est vrai qu'elle est fatigante, parfois, à lui rappeler toujours les mêmes choses. Mais quand même, elle n'a plus que lui, il

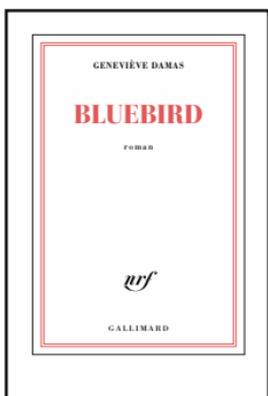
GENEVIÈVE DAMAS

Bluebird

Juliette, ou Bluebird, ainsi que l'a surnommée son jeune amoureux de passage, ne va plus au lycée. Elle a coupé les ponts avec ses parents pour aller vivre chez sa grand-mère. Officiellement, elle a contracté une maladie infectieuse. La réalité, que l'adolescente n'a pu admettre à temps, que son corps même lui a cachée, est tout autre : elle est enceinte. Garder le bébé, le confier, le « donner » en adoption, tel est désormais le choix qui s'impose à elle.

Dans une longue lettre adressée à l'enfant à naître, la toute jeune femme exprime avec une rare justesse ses peurs, ses rêves et sa fragilité au long de ce cheminement incertain.

Geneviève Damas vit à Bruxelles. Elle est romancière, auteur dramatique, comédienne et metteur en scène. Pour son premier roman, Si tu passes la rivière (2011), elle a reçu le prix Victor Rossel et le prix des Cinq Continents de la Francophonie. Patricia a paru aux Éditions Gallimard en 2017.



Bluebird
Geneviève Damas

Cette édition électronique du livre
Bluebird de Geneviève Damas
a été réalisée le 9 avril 2019
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782072853401 - Numéro d'édition : 354526).

Code Sodis : U27747 - ISBN : 9782072853418.

Numéro d'édition : 354527.